

# L'OBS

08/07/2021

## Le best Off d'Avignon

LE FESTIVAL OFF D'AVIGNON JUSQU'AU 31 JUILLET.



Franck Desmedt dans « La Promesse de l'aube ».

### LA PROMESSE DE L'AUBE D'APRÈS ROMAIN GARY

*Condition des soies, 04-90-22,48-43, 18h25. Jusqu'au 31 juillet.*

★★★★☆ Ce n'est pas la première fois que le roman autobiographique de Gary est porté à la scène. On se souvient de Bruno Abraham-Kremer au Petit Saint-Martin ou, plus récemment, de Stéphane Freiss à l'Atelier. Acteur et diseur non moins intéressant, Franck Desmedt (molière 2018 du meilleur comédien dans un second rôle pour « Adieu Monsieur Haffmann ») y apporte une touche nouvelle, plus humoristique que ses prédécesseurs, en s'attardant davantage sur l'enfance du narrateur. On redécouvre le livre.

16 juillet 2021

## Festival Off d'Avignon 2021 nos coups de cœur

Voici une sélection très subjective des coups de cœur de nos journalistes parmi les spectacles joués pour la première fois dans le festival Off d'Avignon, qui se poursuit jusqu'au 31 juillet.



### « **La Promesse de l'aube** » : **maman chérie**

Comment aimer, être aimé, après avoir grandi sous le regard protecteur et doux d'une mère enamourée à l'exubérance raffinée ? « *La Promesse de l'aube* », de Romain Gary, dissèque, avec une drôlerie teintée de mélancolie, aussi bien l'amour maternel que la fidélité filiale, le tout sur fond de déracinement.

Pour donner vie à la truculence de l'auteur, doublement lauréat du Goncourt, il fallait un grand acteur, capable de capter le second degré du fils, les rêves de grandeur de la mère, l'ambiance d'une drôle d'époque qui part à vau-l'eau - la Seconde Guerre mondiale frappe à la porte du jeune homme. Franck Desmedt relève le gant avec brio, charmant et facétieux, gravement léger et inversement. Avec lui, on plonge dans l'anecdote du roi de Suède, qui paye au jeune garçon sa cotisation de tennisman, ou dans celle du projet (raté de si peu) de tuer Adolf Hitler, au cœur d'un été passé à regarder les jolies filles sur la plage. Une performance de haute volée.

« *La Promesse de l'aube* », à *La Condition des soies* à 18h25.

# l'Humanité

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

## Autobiographie **Promesse tenue**

*La Promesse de l'aube*, roman autobiographique de Romain Gary, publié en 1960, a souvent été adaptée. Cette fois, dans une mise en scène de Stéphane Laporte et Dominique Scheer, avec les belles lumières de Laurent Béal, Franck Desmedt se lance dans ce récit de l'amour dévorant d'une mère pour son fils écrivain en devenir. Endossant le costume de Gary, le comédien est aussi la mère russe, la jeune femme de ménage grâce à qui il connaît ses premiers émois sexuels, le général de Gaulle ou encore le roi de Suède. Une galerie dépeinte avec beaucoup d'humour, mais aussi avec une grande émotion sensible pour cette mère joyeusement insensée. Franck Desmedt tient sa promesse, en portant la parole d'un écrivain autant prolixe que secret sur ses pensées intimes. C'est sensible, amusant et touchant. ●

**G. R.**

---

*La Promesse de l'aube*, la Condition des Soies, 18 h 25.

Tél. : 04 90 22 48 43.

## La Promesse de l'aube de Romain Gary

par **Brigitte Coutin**

### L'amour indéfectible d'une mère



Romain Gary publie en 1960 son autobiographie intitulé *La Promesse de l'aube* dans laquelle Franck Desmedt a sélectionné certains passages qui rendent parfaitement compte de l'ouvrage. Dans un décor sobre avec une rose blanche posée délicatement sur un fauteuil, nous retrouvons Romain Gary, à l'allure impeccable, vêtu d'un costume trois pièces élégant qui évoque sa réussite sociale tant espérée par sa mère. Le

comédien en fait un récit particulièrement vivant et parfois drôle dans

lequel il incarne tous les personnages, dont la mère de l'écrivain, qui a joué un rôle clé dans la vie et dans la construction de la personnalité de Gary. Cette ancienne actrice russe, divorcée, sans argent, est animée d'une détermination à toutes épreuves pour que son fils réussisse et connaisse un destin exceptionnel. Elle voit en lui un futur Victor Hugo, le croit capable d'accomplir des exploits. Rien n'est impossible pour ce fils adoré. On perçoit clairement cette ambition et cet amour étouffant auxquels le fils tente de répondre du mieux possible. Franck Desmedt traduit avec finesse la complexité de cette relation très fusionnelle.

Au gré d'un récit rythmé, le comédien, qui glisse avec subtilité d'un personnage à l'autre, évoque aussi la grande diversité des rencontres de Gary et son engagement durant la Seconde Guerre mondiale. L'écrivain, qui fut diplomate, avait rejoint la Résistance, puis De Gaulle en Angleterre et intégré les Forces aériennes françaises libres (Romain Gary était un nom de guerre). Des anecdotes côtoient les événements de la Grande Histoire et l'on rit de la scène entre la femme de ménage espiègle Marinette et le jeune Gary bien timide ou bien à l'évocation du Club du Parc Impérial où sa mère le voit déjà champion de France de tennis même s'il n'était pas encore naturalisé à cette époque.

La vie de Gary fut aussi romanesque que sa mère l'avait souhaitée et ce spectacle met en lumière la place fondamentale de l'amour qui unit ces deux êtres.

*La Promesse de l'aube* de Romain Gary. Mise en scène, Stéphane Laporte et Dominique Scheer ; adaptation et interprétation Franck Desmedt ; Lumières, Laurent Béal.

Avignon, Théâtre La Condition des soies, 13 rue de la Croix, 84000 Avignon à 18H25. Jusqu'au 31 juillet. Durée : 1h15